

Héros du quotidien

Le 08/04/2013 par Patricia.Delage.

La Semaine du développement durable s'est terminée sur une rencontre où plus de 300 personnes ont participé.

La Semaine terre citoyenne s'est clôturée samedi 6 avril par une journée dédiée au handicap. Près de 300 personnes sont venues, au Solarium, assister à cette manifestation. « Cette journée a permis d'échanger, de se rencontrer, avec des mots simples, sans politiquement correct, dans le respect et la connaissance de l'autre pour mieux vivre ensemble. C'est une première et nous allons continuer », explique Catherine Melul, première adjointe déléguée à la solidarité.

Ponctuée de scènes théâtrales assurées par les comédiens du Théâtre sur mesure, l'après-midi donnait à voir le film « Fais-moi signe » réalisé par des étudiants et lycéens qui ont suivi des activités partagées par des adolescents entendants de l'EpajG et malentendants de l'INJS. « Il y avait, au début, un mur entre nous et j'ai franchi la porte », dit le jeune Robin pour expliquer comment il est entré en relation avec de jeunes sourds.

Pour Axel, Alexandra ou Guillaume, jeunes reporters, « ce fut une découverte à la fois du handicap et du travail de la vidéo. En fait, nous avons changé notre regard à deux niveaux ». La projection du documentaire « Tout ce qui ne tue pas rend plus fort », de Michel Akrich précédait une rencontre-débat intitulée « Les héros du quotidien, 100 % du possible » avec notamment la présence d'Élisabeth Zucman (1), d'Edwige Richer, médecin chef auprès de traumatisés crâniens et de Christian Arnaudin, membre du comité Ville handicap de Gradignan.

Des efforts pour chaque acte

« Lorsqu'on parle de héros du quotidien, les premiers sont les familles. Les capacités réelles des personnes handicapées sont cachées par l'apparence. C'est aux autres à savoir reconnaître qu'elles existent. Il faut donner les moyens de contredire le regard de ceux qui s'arrêtent à ce qui manque », explique avec vigueur Élisabeth Zucman. « 15 % des handicaps sont de naissance, 85 % acquis en cours de vie », ajoute Christian Arnaudin. « Des milliers de personnes handicapées doivent effectuer un effort supplémentaire pour chaque acte du quotidien, chaque mouvement. » Edwige Richer a tenu à souligner également l'importance des handicaps invisibles.

Une exposition des travaux réalisés par les jeunes de l'EpajG et de l'INJS, un atelier avec les chiens guides d'aveugles complétaient l'ensemble des animations.

(1) auteur de « Personnes handicapées, personnes valides : ensemble, semblables et différents ».